

fc
famille
chrétienne

EUROPÉENNES
Bellamy
dans l'arène

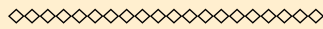
PRIÈRE
Le ressenti,
un faux ami ?

COUPLE
Un tête-à-tête
chaque semaine

Convertis de l'islam

**LES
INVISIBLES
DE L'ÉGLISE**

À LA UNE



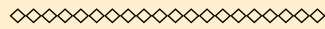
12 **EUROPÉENNES**
Bellamy dans l'arène

EN COUV'

22 **CONVERTIS
DE L'ISLAM,
LES INVISIBLES
DE L'ÉGLISE**

32 **PRIÈRE** Le ressenti,
un faux ami ?

38 **COUPLE** Un tête-à-tête
chaque semaine

ET D'AUTRES SUJETS
À DÉCOUVRIR...

C. PARIS-AP-SIPA

14 **À Marseille,
tout s'effondre...**
C'est en tout cas
l'impression de
nombreux habitants.
Notre reportage.

42 **Une chorale
d'enfants...**
... dans votre
paroisse ? Un avant-
goût du Paradis !

61 **Ouh là là,
comment on va
faire...**
... pour financer notre
projet d'aumônerie
(de camp scout, etc.) ?
Vite, des idées sur
grainedemoutarde.fr !

CE NUMÉRO A ÉTÉ BOUCLÉ LE LUNDI 4 FÉVRIER.



L'Édito

d'ANTOINE-MARIE IZOARD
Directeur de la rédaction

@AMizoard

Prophètes sans tabou

« **A**ucun prophète ne trouve un accueil favorable dans son pays... », assurait Jésus dans l'Évangile de dimanche dernier.

La sagesse populaire a forgé un dicton bien connu qui s'inspire de ce texte biblique : « *Nul n'est prophète en son pays.* » Comme on l'entend d'ordinaire, cet aphorisme populaire aurait tendance à décourager d'office de jouer les oracles du Seigneur ! Mais il faut percevoir bien au contraire dans les propos du Christ un encouragement pressant à être de véritables prophètes auprès de nos proches, dans notre quartier, notre commune, notre milieu professionnel. Et cela sans être assurés d'être reçus comme tels ! Vous serez des témoins – des martyrs –, nous dit en filigrane le Christ, mais pas de panique, c'est inscrit dans les gènes de tous mes disciples... Voilà de quoi nous rassurer.

Et d'un dimanche à l'autre, les textes liturgiques continuent de nourrir notre vie de foi, d'orienter nos actes. Parce que nous n'avons pas forcément un goût naturel pour le martyr, nous avons sérieusement besoin d'être stimulés pour la mission. Dans l'Évangile de ce dimanche, le Christ, parvenu sur les bords du lac de Génésareth, nous presse alors avec insistance : « *Avance au large !* » Et le Christ assure à Jacques, Jean, Simon et leurs compagnons, qu'Il fera d'eux des pêcheurs d'hommes. Difficile pour ses disciples, dont nous sommes, de faire

la sourde oreille. Impossible de ne pas Lui faire confiance. Il leur faut se mouiller, et nous avec, sans réserve.

Pourtant, il est encore certaines missions taboues en France qui suscitent la méfiance. Car elles nous obligent à quitter le canotage habituel. La peur habite quelques responsables ecclésiastiques lorsque des musulmans frappent à la porte de l'Église (*voir notre enquête p. 22-31*). Mais, dans la nuit de Pâques, les catéchumènes venus de l'islam sont chaque année plus nombreux à recevoir le baptême. Ceux-là témoignent de l'immense liberté qu'ils ont découverte en embrassant la religion chrétienne, la religion du Salut.

L'annonce faite aux musulmans, comme y invitait Rome en 1991 (*voir p. 25*), ne peut négliger le dialogue dans un véritable esprit évangélique. Ce dialogue ne peut se résumer à des accolades fraternelles. Il est témoignage d'amour, cet Amour qui nous dépasse. Car c'est bien par amour, et non dans un esprit comptable ou identitaire, qu'il nous faut annoncer l'Évangile avec audace à Yasmine, Ibrahim, Nisrine, Billal et les autres.

Confions-les à Notre-Dame de Lourdes, fêtée le 11 février. À la grotte de Massabielle, sur les bords du Gave, les musulmans sont nombreux à venir prier Marie. Ils y implorent une mère que le Coran évoque plus d'une trentaine de fois, plus que dans tout le Nouveau Testament. Et nous savons, nous, que cette mère conduit naturellement à son Fils. Ils ont soif, qui leur donnera à boire ? ■

L'évangélisation des musulmans

Un tabou toujours vivace

Aujourd'hui en France, des musulmans se convertissent au christianisme. Une réalité marginale mais bien réelle, inconnue des médias et du grand public. Ces nouveaux chrétiens issus de l'islam bousculent à la fois leur communauté d'origine et l'Église catholique. Enquête et témoignages.

TEXTES : PAULINE QUILLON, SAMUEL PRUVOT ET THOMAS CHENEVIER

L'histoire se déroule dans une paroisse de la banlieue parisienne. Autour de la table, l'évêque, des catéchistes, des responsables de l'éveil à la foi et du catéchuménat. On évoque l'accueil, le matin même, d'une jeune femme de père musulman. L'évêque s'exclame alors : « *Vous savez, aujourd'hui, près de 10 % de nos catéchumènes adultes viennent de l'islam. C'est un chiffre étonnant. Et le plus impressionnant, c'est qu'ils nous disent tous qu'en entrant dans l'Église, ils ont découvert la liberté.* »

7%

des 4 258 adultes baptisés en 2018 à Pâques ont pour origine religieuse l'islam.

STATISTIQUES DU SERVICE NATIONAL DE LA CATÉCHÈSE ET DU CATÉCHUMÉNAT.

Ces « convertis de l'islam » bousculent l'Église catholique. La bousculent également les groupes qui revendiquent une mission explicite auprès des musulmans en France. Le Forum Jésus le Messie suscite bien des perplexités. Clandestin et boycotté par les clercs à sa création, il y a onze ans, ce forum pour l'évangélisation des musulmans, créé à l'initiative de laïcs dont certains issus de l'islam, réunit pourtant de nombreuses communautés religieuses. Soit de sensibilité traditionnelle, tels la Fraternité Saint-Vincent-Ferrier, la Communauté Saint-Martin, les Missionnaires de la Miséricorde, soit charismatique, telles la Communauté de l'Épiphanie et de la Croix, et les Béatitudes. Aujourd'hui, le Forum est invité dans plusieurs diocèses de France, qui lui prêtent des locaux, et reçoit le soutien – parfois timide – de quelques évêques. Et il a désormais lieu plusieurs fois par an, dans diverses villes de France – il y a quelques jours à Paris, en mars à Pau, en avril à Lyon, en octobre à Brest.

À en croire Mohamed Christophe Bilek, à l'initiative du Forum et fondateur en 2001 de l'association Notre-Dame de Kabylie, il existerait dans l'Église un tabou si fort que même l'accueil des nouveaux convertis poserait problème. Pour preuve, cet Algérien, baptisé en 1970, a fermé en 2016 son association qui visait l'accueil dans l'Église des chrétiens issus de l'islam (association qui devait >>>

Bakhita, 44 ans, vient d'entrer en catéchuménat.
« Il s'est passé quelque chose d'extraordinaire.
Je n'osais pas le raconter de peur d'être prise
pour une folle... J'ai vu le Christ dans ma cuisine
et j'ai entendu sa voix. Il n'y avait aucune raison
à cela : mes aïeux, depuis la nuit des temps,
étaient des musulmans ! Je ne savais que faire
et j'y repensais tout le temps. En sortant du travail,
je suis passée comme d'habitude devant l'église.
J'ai vu une religieuse sur un banc, je me suis
dirigée vers elle sans comprendre pourquoi.
Je lui ai raconté mon histoire. Nous avons
ensuite prié ensemble devant l'église,
car je n'osais pas entrer seule. J'avais le
sentiment de ne pas mériter cet Amour infini ! »
Comme tous nos témoins dans les pages qui
suivent, Bakhita a accepté de se confier à nous
à la condition de ne pas pouvoir être reconnue.
Aucune de leurs photos n'a donc été prise
de face.



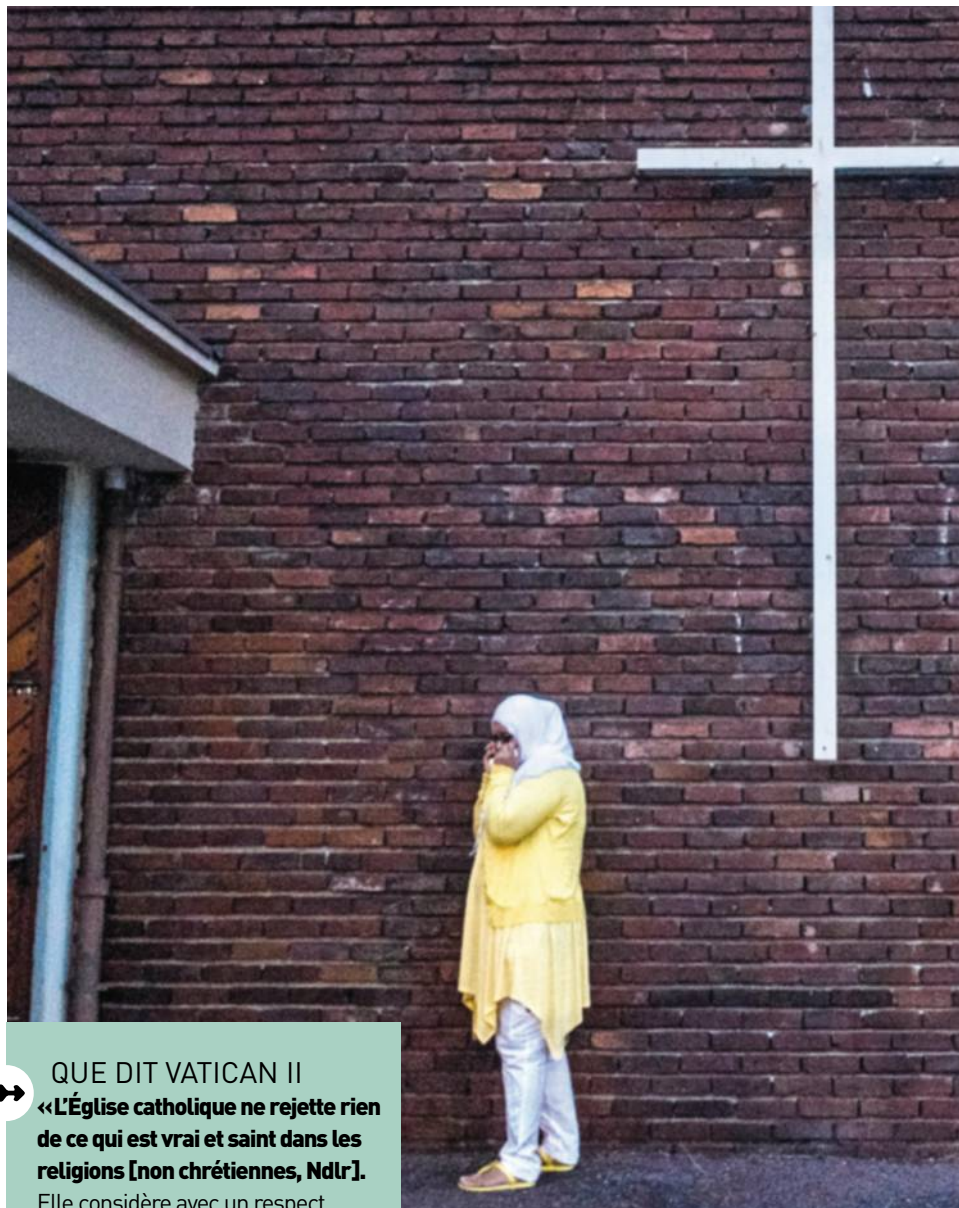
» aboutir, selon lui, à la création d'une aumônerie nationale). « J'ai échoué. Le SNRM [Service national pour les relations avec les musulmans], les évêques, m'ont toujours répété: "On va réfléchir, c'est difficile." Et rien ne s'est fait. »

Pourtant, cette question est capitale: la majorité des baptisés issus de l'islam quittent la pratique religieuse au bout de quelques années, un certain nombre d'entre eux vivent sous la menace, sont mis à la porte de leur foyer... Néanmoins, selon Mgr Jean-Marc Aveline, évêque auxiliaire de Marseille et président du Conseil pour les relations interreligieuses de la Conférence des évêques de France (dont dépend le SNRM), cet accueil existe bel et bien: « J'en connais beaucoup à Marseille et je veille à les accueillir avec beaucoup d'attention et de bienveillance, tout comme notre Service diocésain du catéchuménat. »

DES BAPTISÉS SOUS LA MENACE

Une chose est sûre, c'est que l'annonce directe du Christ à tous et notamment aux musulmans provoque une certaine gêne. La Communauté de l'Épiphanie et de la Croix, dédiée à cette annonce et pionnière dans ce domaine, a été créée, il y a quarante ans, en Algérie, par Guy et Christiane Stremmsdoerfer. Elle est installée à Lyon depuis 1982, et a bénéficié de la protection du cardinal Decourtray, qui y fut archevêque de 1981 à 1994. « Dans les années 1980, l'Église de France n'était pas du tout préparée à la question de l'islam. La préoccupation des clercs était d'aider les immigrants à avoir une vie correcte », explique son fondateur. Et aujourd'hui? « Cette question est encore très taboue. » L'Église ne voudrait pas donner l'impression de vouloir faire une OPA sur les croyants de l'islam...

Ce sont des laïcs de la « base » qui font bouger les lignes. Jean-Yves Nerriec, co-fondateur il y a quatre ans de Mission Angélus, est engagé à fond dans la



QUE DIT VATICAN II

« L'Église catholique ne rejette rien de ce qui est vrai et saint dans les religions [non chrétiennes, Ndlr]. »

Elle considère avec un respect sincère ces manières d'agir et de vivre, ces règles et ces doctrines qui, quoiqu'elles diffèrent sous bien des rapports de ce qu'elle-même tient et propose, cependant reflètent souvent un rayon de la vérité qui illumine tous les hommes. Toutefois, elle annonce, et elle est tenue d'annoncer sans cesse, le Christ qui est "la voie, la vérité et la vie" (Jn 14, 6). »

Extrait (ch. 2) de *Nostra aetate* (Déclaration conciliaire sur les relations de l'Église avec les religions non chrétiennes), 1965.

formation des catholiques à l'évangélisation des musulmans. Né dans une famille musulmane, adopté par des Français à l'âge de 3 ans, il est baptisé à 7 ans et vit une bouleversante conversion à 16 ans. Alors qu'il rend visite à sa famille algérienne, il lit le Coran où il découvre notamment que pour les musulmans, Jésus n'a pas été crucifié. « J'ai fermé le livre qui détourne des millions d'âmes du Christ. »

Après quelques années au séminaire, il se lance dans la mission et met au point une formation, qui reçoit un bon accueil



30 juillet 2016 : une jeune femme musulmane devant l'église Sainte-Thérèse du Madrillet, à Saint-Étienne-du-Rouvray, où a lieu une veillée de prière en hommage au Père Jacques Hamel assassiné par des djihadistes. Aux côtés de quatre cents catholiques, une cinquantaine de musulmans.

M.BUNEL-CIRIC

dans plusieurs paroisses. Il la dispense à temps plein dans les diocèses, où il a lancé une dizaine de groupes. À La Garenne-Colombes (Hauts-de-Seine), il y a peu, on comptait cent soixante inscrits. Ailleurs, dans une paroisse confiée à la Communauté de l'Emmanuel, trente personnes font une lecture suivie du Coran toutes les semaines pour se préparer à la mission. Jean-Yves Nerriec intervient aussi à Pontoise (Val-d'Oise), où Mgr Stanislas Lalanne a créé une équipe en octobre dernier chargée de proposer une mission dans toutes les

paroisses du diocèse. Le responsable de l'équipe, le Père Guillaume Villatte, s'est entendu dire : « *Nous ne pouvons pas aller sur les marchés. Il y a trop de musulmans !* » « *C'est à ce moment-là qu'il m'a appelé pour une formation* », raconte Jean-Yves Nerriec.

« *On voit arriver des chrétiens qui, ayant vécu des expériences spirituelles fortes, dans le cadre du Renouveau charismatique, des communautés nouvelles, des parcours Alpha, inventent une pastorale de la mission* », confirme Guy Stremmsdoerfer. Le Père Gilles de Raucourt, prêtre de la Communauté Aïn Karem, et curé de la paroisse Sainte-Claire à Paris (19^e), est devenu l'aumônier de Mission Angélus. « *L'ADN de Aïn Karem, c'est l'évangélisation sans frontières. J'ai accueilli Jean-Yves Nerriec parce qu'il pouvait nous aider dans ce quartier où habitent beaucoup de musulmans. Cette année, plusieurs devraient se faire baptiser.* »

LE PIÈGE DE LA POLITISATION

Pour beaucoup, y compris des prêtres, la mission est devenue une urgence, notamment du fait de la présence grandissante d'un islam qui a tendance à se communautariser et à se radicaliser.



«Je connais beaucoup de musulmans à Marseille et je veille à les accueillir avec beaucoup d'attention et de bienveillance.»

**Mgr Jean-Marc Aveline,
évêque auxiliaire de Marseille.**

« *Un prêtre m'a appelé pour une formation en urgence*, raconte Jean-Yves Nerriec. *Pourquoi ? "Deux de mes enfants de cœur sont partis à la mosquée"...* »

L'abbé Fabrice Loiseau, fondateur en 2005 des Missionnaires de la Miséricorde divine à Toulon, a voulu consacrer sa communauté à l'évangélisation des musulmans à la suite de son expérience de prêtre en région parisienne. Il y a vu la détresse de ceux parmi eux qui voulaient recevoir le baptême, et le nombre de chrétiens qui passaient à l'islam. Ses Frères et lui font du porte-à-porte dans un quartier à 90% musulman de Toulon, visitent des librairies salafistes, participent à des débats et à des rencontres avec >>>

DIALOGUE INTERRELIGIEUX ET ANNONCE DU CHRIST

Dans l'Église, deux tendances s'opposent parfois : celle en faveur du dialogue interreligieux et celle en faveur de l'annonce de l'Évangile. En 1991, Jean-Paul II a demandé au Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux et à la Congrégation pour l'évangélisation des peuples de travailler ensemble. Voici un extrait du texte final, *Dialogue et annonce* : « Le dialogue interreligieux et l'annonce, sans être sur le même plan, sont tous les deux des éléments authentiques de la mission évangélisatrice de l'Église. Tous les deux sont légitimes et nécessaires. Ils sont intimement liés, mais non interchangeables : le vrai dialogue interreligieux suppose de la part du chrétien le désir de faire connaître et d'aimer toujours mieux Jésus-Christ, et l'annonce de Jésus-Christ doit se faire dans l'esprit évangélique de dialogue » (n° 77). ■

Mohamed, 33 ans

« Mon père m'a dit : "Dégage!" »

Pour vivre librement sa foi après sa conversion, Mohamed s'est installé en France en 2017. Il sera baptisé à la prochaine veillée pascale.

« **J'** attends ce jour avec impatience. Je vais entrer dans une vie nouvelle, comme un bébé! » Mohamed* sera baptisé lors de la prochaine veillée pascale. L'aboutissement d'un cheminement semé d'embûches entamé en Afrique du Nord. L'homme s'est converti « à la religion de Dame Marie » au contact d'un voisin, lui aussi chrétien issu de l'islam. « Il a quitté le Maghreb quelque temps avant moi et depuis, je n'ai plus de contact avec lui. Peut-être est-il mort... ? », s'interroge, sombre, l'homme au français approximatif. « Lorsque ma conversion a été connue, mes voisins ont commencé à dire que "je fréquentais des chrétiens". Du jour au lendemain, ils n'ont plus voulu que leurs enfants jouent avec ma fille. Ma femme et ma famille m'ont rejeté. Mon père m'a dit : "Dégage!" »

“

« Je suis venu en France pour être libre de faire mon chemin avec Jésus. »

Mohamed

Il se risque à suspendre un chapelet au rétroviseur de sa voiture. Il la retrouvera le lendemain le pare-brise en miettes. Il décide de porter plainte au poste de police du quartier, mais on lui fait comprendre qu'il est responsable des ennuis auxquels il est confronté. « Dans mon pays, seuls les étrangers sont libres de pratiquer la religion chrétienne. Pour les autres, c'est l'islam ou rien », explique-t-il.

UNE FOI ARDENTE

Mohamed choisit de fuir et arrive en 2017 en France, où il ne connaît personne. Aussi, il « remercie le Seigneur de lui avoir donné une nouvelle famille » avec les hommes et les femmes de sa paroisse d'accueil. « Je suis venu en France pour être libre de faire mon chemin avec Jésus. » Il loue la liberté de culte qui prévaut dans notre pays. « Quand je lis dans le Coran qu'un homme qui quitte l'islam doit avoir la tête coupée, comment croire que c'est la parole de Dieu ! », s'emporte-t-il. Dans les églises de France, Mohamed a aussi découvert la fraternité, dont « le Coran ne parle pas ». Sinon, il se désole que tant de Français, catholiques y compris,

ratent avec tant de facilité la messe dominicale. « Jésus est mort sur la croix pour nous, alors, quand certains me disent qu'ils ne sont pas venus parce qu'ils étaient un peu fatigués... ! », s'agace l'homme à la foi ardente du nouveau converti. Parfois, il sent aussi des regards méfiants se poser sur lui lorsqu'il vient à la messe le dimanche. Il dit ne pas s'en offusquer. « C'est à Dieu de discerner ce que les gens ont dans le cœur. Moi, si je suis entré dans cette église, c'est que le Seigneur y est présent. Alors, je me contente de prier pour ces personnes. Et à la fin de la messe, je m'empresse de leur souhaiter un bon dimanche ! », glisse dans un sourire le catéchumène. ■ T. C.

* Le prénom a été modifié.



P. CHIGNARD POUR FC



Dans les églises de France, Mohamed a découvert la fraternité, dont « le Coran ne parle pas ».

» des imams. L'Église, elle, n'y voit rien à redire: la communauté est encouragée par la Congrégation pour l'évangélisation des peuples. De la part de certains missionnaires encore mal formés, on pourrait craindre une entreprise de type identitaire contre l'islam. Une nouvelle croisade ? « Ceux qui n'aiment pas les musulmans veulent plutôt les renvoyer "chez eux", pas les convertir », réagit, sous forme de boutade, l'abbé Loiseau... Les intervenants du Forum Jésus le Messie sont conscients de ce piège de la politisation. Et disent ne pas vouloir figer leur action dans une idéologie défensive contre l'islam, ni, à l'inverse, dans une stratégie de conquête. « J'ai vu à un moment le risque que le Forum soit marginalisé car assimilé, à tort, à une catégorie de chrétiens connotée politiquement, confie Guy Stremmsdoerfer, son co-responsable. Le Forum tient absolument à rester sur un terrain religieux. Et est toujours davantage ouvert à toutes les sensibilités, à tous les courants ecclésiaux, nouveaux et anciens. » Il apparaît toutefois que plusieurs intervenants ne font pas consensus. Tel l'abbé Guy Pagès, prêtre du diocèse de Paris, dont les analyses sur son blog »

Faire Part
ELEGANT

Engagés pour le *Beau*

www.faire-part-elegant.fr | 04 75 84 82 26

Laudate
PARIS

NOUVELLES CRÉATIONS
LAUDATE

5 rue de la Paroisse Versailles 01 39 49 54 90
40 rue Vaneau Paris 7^e 01 45 50 27 75
1 rue Emile Zola Lyon 04 78 37 59 86
www.laudate.fr

» Islam et vérité sont parfois taxées de schématisées...

Bousculée, l'Église catholique l'est aussi par les évangéliques, qui pratiquent la mission auprès des musulmans depuis longtemps. Ils sont très sévères envers l'Église. Saïd Oujibou est pasteur à Paris, et ancien musulman. Son église reçoit beaucoup de musulmans qui voudraient se convertir. La plupart ont d'abord poussé la porte d'une église catholique, en vain. «*Devant Dieu, l'Église catholique est responsable de ce bien qu'elle pourrait faire, et qu'elle ne fait pas toujours...*»

De fait, la vague incroyable de conversions suscitées par les évangéliques ne peut pas manquer d'interpeller les catholiques. Surtout quand on entend le Service du catéchuménat dire que les musulmans qui suivent un parcours catéchétique parlent tous de la libération que leur apporte le Christ (*lire nos divers témoignages*). «*Dans beaucoup de cas, ces convertis ont une révélation directe du Christ ou de la Vierge, dans des rêves ou des visions*», confirme l'abbé Loiseau.

SE METTRE À L'ÉCOUTE DU TRAVAIL DE L'ESPRIT SAINT

Mgr Aveline pour sa part ne souhaite pas faire de procès d'intention aux initiatives du Forum Jésus le Messie, ni aux autres. Il veut garder comme boussole le Magistère: «*Dans le processus de la mission, l'annonce est l'objectif du dialogue ("Malheur à moi si je n'annonce pas l'Évangile", 1 Co 9, 16), mais le dialogue est la condition de l'annonce. Ce qui signifie qu'il n'y a pas de vrai dialogue sans désir de témoigner de ce qui me fait vivre, mais qu'il n'y a pas davantage de vraie annonce sans écoute de ce que l'autre me dit du travail de l'Esprit en lui.*» Et l'évêque de mettre en garde contre «*des stratégies missionnaires*» pour la conversion des musulmans: «*Cela me* »

“

«Dans le processus de la mission, l'annonce est l'objectif du dialogue. Mais le dialogue est la condition de l'annonce.»

Mgr Jean-Marc Aveline.



«On me surnommait "l'imam"»

ALI, 20 ANS

«Gabriel est le prénom que je porterai au soir de mon baptême. Ma fiancée et moi allons devenir chrétiens lors de la prochaine veillée pascale. Né au Kosovo, dans une famille musulmane, d'abord peu religieux, je me suis plongé dans la religion musulmane à l'adolescence. Si nos relations familiales étaient tendues, particulièrement les rapports avec mon père, je me disais que c'était parce que nous ne priions pas. Je me suis donc investi à fond dans l'islam: je me suis fait pousser la barbe, je me levais

la nuit pour prier, j'allais à la mosquée... On me surnommait "l'imam". Puis, j'ai rencontré ma future fiancée, elle aussi musulmane. Mais sa mère, elle, était chrétienne. Elle m'écoutait, m'a accueilli. Un jour, elle m'a proposé de venir à la messe avec elle. Au début, je n'ai rien voulu entendre: j'étais musulman! Mais je l'ai finalement suivie. Je me souviens que je tremblais littéralement avant d'entrer dans l'église... Durant la messe, j'ai été touché. Je suis sorti apaisé, moi qui étais toujours sous tension, prêt à en découdre. Dans l'islam, je n'avais jamais entendu parler que de vengeance alors qu'à l'église, il n'avait été question que d'amour! Aujourd'hui, je connais la moitié des personnes qui viennent à l'église. Ce sont mes frères, mes sœurs. Ils ont remplacé ma famille de sang.» ■ **Propos recueillis par T. C.**

P. CHIGNARD POUR FC





« Si certaines personnes de ma famille apprennent que je suis devenue chrétienne, je peux réellement m'inquiéter pour ma sécurité », confie Farida.

Pourquoi Farida* témoigne-t-elle de manière anonyme de sa conversion au christianisme ? « Je ne sais pas si vous mesurez ce que représente pour un musulman d'embrasser une autre religion, même en France. Aujourd'hui, je suis considérée comme une traîtresse. Si certaines personnes de ma famille apprennent que je suis devenue chrétienne, je peux réellement m'inquiéter pour ma sécurité », explique cette femme d'âge mûr qui, faisant allusion au passé chrétien de son pays

Farida, 48 ans

« Dans un songe, je vois mon père me désigner Jésus »

Après six ans à s'interroger sur la foi chrétienne, Farida est saisie par un puissant appel intérieur : rencontrer un prêtre.

d'origine, parle d'un « retour à la foi de [ses] ancêtres ». Aujourd'hui citoyenne française, Farida vit et travaille en province. Arrivée en France à l'âge de 4 ans après avoir quitté le Maghreb avec ses parents, elle a vécu son enfance dans « une famille très pratiquante, heureuse et aimante ». Mais, les années passant, elle s'interroge sur sa foi musulmane. Très liée à son père, elle vit douloureusement son décès. « Au funérarium, je lui demandai : "Si l'islam est la vraie religion, viens me le dire." » La nuit suivante, elle a un songe : « J'ai vu mon père me faisant un clin d'œil et m'invitant à regarder en direction d'une source de lumière. Il me disait : "Yeshua el Messiah", "Jésus le Messie" ! » Farida va alors s'interroger sur la foi chrétienne. Pendant six ans. Jusqu'au jour où passant devant l'église de sa

“

« Un baptême par immersion. C'était ça ou rien. Je voulais à tout prix être lavée de ma vie d'avant. »

Farida

ville, elle est saisie par un puissant appel intérieur. « Il fallait que je rencontre un prêtre. » Celui-ci lui explique qu'il lui faudra deux ans avant d'être baptisée. « En moi-même je me disais : tu veux des preuves que ma démarche est sincère ? Je vais t'en donner ! »

La jeune femme participe au groupe de catéchuménat, fait un parcours Alpha. Et est finalement baptisée au bout d'un an de préparation. « Un baptême par immersion. C'était ça ou rien. Je voulais à tout prix être lavée de ma vie d'avant. »

Si Farida explique avoir toujours été bien accueillie dans sa paroisse d'adoption, elle regrette que beaucoup de chrétiens aient intégré l'équation « Maghrébin = musulman ». Comme elle aimerait voir plus de fierté chez les chrétiens dans l'affirmation de leur foi ! Dans sa famille, trois de ses tantes se sont tournées vers le christianisme et connaissent la conversion de leur nièce. La mère de Farida, elle, en ignore tout. « Parfois, je me sens comme Pierre lorsqu'il renia le Christ avant la Passion. Et en même temps, c'est aussi par charité que je ne lui dis rien. Cela la briserait. » ■

Thomas Chenevier

* Le prénom a été modifié.

« Chez le Christ, il y a tant d'amour ! »

FATIMA, 40 ANS

« Jésus n'a jamais été un étranger pour Fatima*. Dès son enfance, dans la banlieue parisienne, elle aimait à fréquenter le « cimetière des Français » : « Je trouvais ça très beau ! Il y avait des photos des défunts, des fleurs et des croix. Je voyais partout le nom de Jésus... Et je me suis mise à Lui parler. À force, Il est devenu mon ami. Un jour, je suis entrée dans une église. Un prêtre m'a demandé ce que je faisais. J'ai simplement expliqué que je parlais à mon "ami imaginaire". Il m'a répondu que c'était très bien et qu'il fallait continuer. »

Mais, à l'adolescence, Fatima doit suivre ses parents en Algérie. Elle doit dire au revoir à son « ami imaginaire »... Et découvre un mode de vie aux antipodes de celui qu'elle a connu en France. Elle se retrouve recluse dans un bled perdu. Humiliée par ses frères. Elle travaille dur dans la boulangerie paternelle. Même en plein été. « J'étais très fatiguée et déprimée. Je n'en pouvais plus, car il fallait nettoyer le sol. Tout d'un coup, j'ai vu devant moi les pieds d'un homme et ces pieds étaient troués... Je n'ai pas eu peur, car j'ai compris que c'était Lui qui venait à moi. Jésus m'a demandé d'être patiente. »

De retour en France, Fatima connaît d'autres épreuves professionnelles et familiales. Une fois, elle perd connaissance brutalement dans un magasin. « Je me sentais partir. J'ai entendu une voix qui me disait : "Ce n'est pas encore." C'était Jésus à nouveau devant moi. »

Un jour, elle entre dans une chapelle en allant à l'hôpital. « Je ne connaissais pas les prières. On m'a accompagnée. À la fin, j'ai fait le signe de croix. Je me sentais tellement bien. »

En sortant de la chapelle, un catholique à l'esprit missionnaire vient lui parler. « Il voulait échanger sur la foi mais j'avais peur qu'il me prenne pour une folle. Il m'a laissé ses coordonnées et j'ai rappelé. Il m'a invitée à un pèlerinage à Vézelay. C'était pendant le Ramadan... J'ai finalement pu m'y rendre. C'était trop beau pour moi ! Les pèlerins portaient une grande croix en bois et j'avais tellement envie de la porter moi aussi. J'ai longuement parlé avec un des prêtres du pèlerinage. J'aurais voulu être baptisée immédiatement ! J'ai commencé le catéchisme en 2017 dans sa paroisse. Et me suis lancée tout de suite dans ma première mission ! J'ai témoigné auprès d'une musulmane dans la rue. "Pourquoi es-tu devenue chrétienne ?" m'a-t-elle demandé. Je lui ai alors expliqué ma conversion : "Chez le Christ, il y a tant d'amour !" Cette femme m'a alors demandé comment on faisait pour devenir chrétienne. »

Ce zèle missionnaire ne quitte plus Fatima. Même si cette ardeur est parfois mal comprise. « Près de mon nouveau logement, j'ai rencontré un prêtre qui m'a bien reçue. Mais quand j'ai expliqué que j'allais être baptisée et que je témoignais ouvertement, il m'a répondu que c'était dangereux. J'ai répondu du tac au tac : "Si Jésus est mort pour nous, on ne peut plus se taire !" » ■ P. Q. et S. P.

* Le prénom a été modifié.

» paraît prétentieux et profondément orgueilleux. Il faut se tenir là, dans l'amitié et la présence, à l'écoute du travail de l'Esprit Saint en l'autre et en moi, en se tenant toujours prêt à témoigner de Jésus-Christ. »

Sans nier aucunement la valeur et la beauté de cette approche, celle d'un Charles de Foucauld, ou aujourd'hui d'associations comme le Rocher ou la Maison Bernadette, on ne peut pas nier davantage que l'annonce directe laisse place elle aussi au bonheur de la rencontre. Le Père Henry Fautrad, de la Communauté de l'Emmanuel, auteur de *Musulmans, comprendre, rencontrer, aimer*, va sur les marchés depuis une dizaine d'années parler à tous, y compris aux musulmans. « Leur présence nombreuse dans les banlieues est propice à notre conversion pour apprendre à aimer des frères et des sœurs qui nous sont donnés hors de la petite sphère catholique. »

LES MUSULMANS DÉSIRENT PARLER DE L'ESSENTIEL

Une rencontre qui fait tomber bien des préjugés. « La première fois que nous sommes allés faire de l'évangélisation devant Sainte-Odile à Paris, témoigne Jean-Yves Nerriec, des musulmans nous ont demandé si nous étions des Témoins de Jéhovah, ou des évangéliques. Apprenant que nous étions catholiques, ils étaient tout heureux. Si nous sous-estimons souvent la violence d'un certain islam, nous sur-estimons la violence des musulmans. En réalité, ce sont des hommes comme nous, soucieux de paix. » Le Père Fautrad ajoute : « Et ils ont une qualité d'écoute qui les dispose à l'échange. Avec un profond désir de parler de l'essentiel. »

Pour Guy Stremmsdoerfer, le dialogue ne peut pas faire l'impasse sur l'annonce explicite du Christ Sauveur. « Quand un musulman rencontre quelqu'un qui annonce clairement l'Évangile, il le respecte, parce qu'il voit en lui un homme de foi. Et comme le rappelle Vatican II, l'Esprit Saint travaille tous les cœurs, au-delà des frontières de l'Église. »

Le Père Vincent Feroldi, directeur du Service national pour les relations avec les musulmans, qui a remplacé le SRI

(Service des relations avec l'islam), ne se retrouve pas, lui, « dans la posture du Forum Jésus le Messie » qui, selon lui, « manque de respect envers l'islam. On y dénigre le fondateur de cette religion. Quel dialogue est possible sans un minimum de sympathie envers la foi de l'autre ? Certains des intervenants agissent comme s'ils possédaient "la" vérité, alors que les autres seraient dans l'erreur. Quant à présenter ce Forum comme un phénomène majeur... Combien de personnes rejoint-il vraiment ? »

Le Père Feroldi, bien sûr, rappelle la nécessité de « témoigner de Jésus-Christ », mais « humblement », « sans l'imposer ». « Dialoguer, c'est ne pas se croire porteur de réponses toutes faites, ne pas être figé dans une parole qui laisserait entendre que le musulman est dans l'erreur. Laissons à l'Esprit Saint la liberté d'agir dans les cœurs à sa façon. Je ne peux donner comme horizon du dialogue la conversion de l'autre à une religion. Il appartient à Dieu seul

“
« Quand un musulman rencontre quelqu'un qui annonce clairement l'Évangile, il le respecte, parce qu'il voit en lui un homme de foi. »

Guy Stremstoerfer, fondateur de la Communauté de l'Épiphanie et de la Croix.

de savoir comment Il veut rencontrer tel homme et convertir son cœur. »
 Pour autant, toutes les religions ne sont pas des voies égales de salut, rappelle Mgr Aveline : « Que Jésus le Christ soit le Sauveur du monde dans sa totalité : telle est la foi des chrétiens. Et beaucoup de chrétiens sont morts martyrs pour n'avoir pas renié cette confession de foi. »
 Il nuance cependant : « Dieu est le Seigneur de l'Histoire et, par son Esprit, Il est, comme l'affirmait saint Jean-Paul II, "présent et agissant non seulement dans les personnes, mais aussi dans les cultures, dans les sociétés, dans l'Histoire et dans les religions" (Redemptoris missio). »

Alors, de quelle façon pourrait-on résumer la position catholique quant à l'évangélisation des musulmans, entre le respect radical de la liberté de l'autre et l'injonction du Christ qui invite à « faire de tous des disciples » ? On le voit, ce sujet donne lieu à des oppositions parfois très vives, tant théologiques que pastorales. Au-delà du fait que cette tension entre le dialogue et l'annonce est inhérente à la mission, il est temps d'apprendre à se parler entre catholiques pour donner le témoignage de frères qui s'aiment et se respectent. Loin des idéologies et des anathèmes. ■ **Pauline Quillon, avec Samuel Pruvot**



Sélection Couple - Saint-Valentin



5 € le livret



11,90 € le CD

par **Michel Martin-Prével**
 Fondateur du parcours
TOBIE ET SARA



52 cartes - 11,90 €

52 CARTES



3,50 € le livret

9 jours de prière
 pour fortifier son couple
 En livret et en livre audio.

Chaque semaine,
 prenez soin de votre couple
 en piochant une **carte Vitamine**.

Petit livret
 pour vivre une démarche
 de pardon en couple.

www.editions-beatitudes.fr